



le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
805 34 08
ccp publico
11289 15 paris

Organe de la Fédération Anarchiste

N° 273 JEUDI 15 JUIN 1978 3 F

hebdomadaire

Les « nouveaux prolétaires » face aux grèves des usines Renault et conjoncture économique

LE cirque parlementaire, qui d'ailleurs ne fait pas recette et découvre devant le téléspectateur étonné ses banquettes vides avec, dans le fond, un polichinelle qui, sans conviction, fait du spectacle, le cirque parlementaire va donc fermer ses portes dans l'indifférence générale sans que les grèves de chez Renault ni la conjoncture économique n'aient soulevé de bien grosses vagues. Que le contrat qu'ils viennent juste de passer avec le « peuple souverain » leur assure une certaine sécurité de l'emploi, ne devrait pas faire oublier aux « représentants du peuple » que le Capitole est près de la roche Tarpéienne et qu'après tout, avant la prise de la Bastille, le Roi soupaît tranquillement aux Tuileries, entouré de ses seigneurs...

Et pourtant, aujourd'hui comme hier, les avertissements n'auront pas manqué à ceux qui nous gouvernent. Mais comme dit le curé de ma paroisse, en levant un instant les yeux de dessus son assiette, « Dieu rend aveugles ceux qu'il veut perdre »!

Et pourtant, Barre, le « meilleur économiste » de France, pouvant sauver ce qui reste à sauver du libéralisme économique, a été très clair et ses déclarations ont du rappeler quelques souvenirs à nos lecteurs. Pour lui, la reprise n'est pas amorcée à l'échelon international, au contraire la production continue à baisser en Europe et ne dépassera pas, dit-il, trois pour cent, ce qu'on peut traduire en clair par Deux pour cent environ, compte tenu de l'optimisme gouvernemental, ce qui veut dire cinq cent mille chômeurs de plus à la fin de l'année, avec la ponction budgétaire que cela suppose, les partenaires sociaux des ASSEDEC étant à la limite des cotisations acceptables. L'enlisement économique va précipiter les faillites, les fermetures des « canards boîteux » qui avaient au moins le mérite de conserver des emplois. De Manufacturanc aux petites boîtes qui font vivre les gros bourgs de nos campagnes, la grande déban-

dade a commencé. Barre, qui a délibérément choisi le libéralisme économique, à travers l'augmentation des prix afin qu'ils atteignent leur valeur réelle, et le jeu de la concurrence au nom de la réalité économique, nous ment et il le sait bien! Ses mines d'homme sérieux en face de la démagogie parlementaire ne tromperont que ceux qui veulent être trompés en se cramponnant à l'épave avec laquelle ils sombreront.

Naturellement, sous n'importe quel régime, y compris dans une société socialiste libertaire, la politique de la valeur réelle de l'objet calculée en heures de travail et en prélèvement pour les infrastructures d'une vie communautaire, est une bonne politique. Mais dans le cadre du système capitaliste, et le contenu de la conjoncture, elle ne peut porter ses fruits que si la sélection qu'elle provoque est non pas une sélection à partir des possibilités financières des entreprises, mais à partir de l'utilité des objets fabriqués, ce qui nécessiterait un transfert du revenu national d'une branche de production à d'autres et par conséquent modifierait le profil et les structures de la classe dirigeante, du même type que celle qui, en 89, fit glisser la fortune de

(suite page 8)

A la petite semaine

Mgr Etchegaray, dont les préoccupations humanitaires ne sont plus à rappeler, se fait du souci pour les sans-emploi. C'est ainsi qu'il s'est penché récemment sur ce corps social particulier et a rendu public un diagnostic marqué par cette générosité chrétienne qui caractérise notre homme d'église et le nourrit à l'occasion.

« L'homme sans emploi est un homme blessé » a-t-il déclaré. Et croyez-moi, Mgr Etchegaray sait de quoi il parle, puisqu'il n'a jamais travaillé de sa vie! Hélas, si Diafoirus a rendu son verdict, l'indication du remède n'était pas à l'ordre du jour.

LÉGITIME DÉFENSE

Respectueux des lois, Mgr Etchegaray aurait ainsi pu suggérer qu'on traînât devant les tribunaux les responsables de cet état de fait pour « coups et blessures volontaires ».

N'ayant pas plus de respect pour les gens de robe que pour les guignols ensoutanés, qu'il nous soit donc permis d'invoquer ici le droit à la légitime défense pour les chômeurs, puisqu'on les blesse.

Bien sûr, avec leur nombre, le sang risque de couler. Mais gageons que le Seigneur saura freiner l'hécatombe. Dieu n'est-il pas amour ?

FLORÉAL

A l'heure où chefs d'Etats et tortionnaires se congratulent

REFUSER L'ARMÉE EST UN DEVOIR CIVIQUE



VENDREDI 16 JUIN

à partir de 17 h 30

GRAND MEETING - GALA DE SOUTIEN AUX ANARCHISTES EMPRISONNÉS

Au nouvel hippodrome - Porte de Pantin à Paris

Avec Jean-Claude DEVINCK et Maurice JOYEUX pour la Fédération Anarchiste
Juan GOMEZ-CASAS, Enrique MARCOS et Jose-Luis GARCIA-RUA
pour la C.N.T. espagnole

La partie gala sera assurée par
Bernard LAVILLIERS - Jacques DEBRONCKART - Paco IBANEZ
FONT et VAL - J.-P. SEVRES - CASTELHEMIS - Carlos ANDREU
et Serge UTGE-ROYO

Entrée : 20 F - Prix de soutien : 50 F

Billets en vente dans les FNAC - 3, rue Ternaux Paris 11^e - 33, rue des Vignoles Paris 20^e

FOP 2520

Liste des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AIN : OYONNAX
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : NICE
 AUBE : TROYES
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX
 CALVADOS : HEROUVILLE CAEN
 DORDOGNE : PERIGUEUX
 DOUBS : BESANCON
 Eure-et-Loir : GROUPE BEAUCEPON
 GIRONDE : BORDEAUX
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDRE-ET-LOIRE : TOURS
 ISERE : BOURGOIN - GRENOBLE
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL - AGEN
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LO
 MORBIHAN : LORIENT
 NIEVRE : NEVERS
 NORD : LILLE - ROUBAIX - TOUR-
 COING
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BAYONNE
 BIARRITZ
 RHONE : LYON
 HTE-SAVOIE : ANNECY
 SEINE-MARITIME : ROUEN - LE HAVRE
 GROUPE ESTUDIANTIN DE ROUEN
 SOMME : AMIENS
 TARN-ET-GARONNE ET AVEYRON :
 VILLEFRANCHE DE ROUERQUE
 VAR : REGION TOULONNAISE
 YONNE : FEDERATION DEPARTE-
 MENTALE
 HTE-VIENNE : LIMOGES

BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON INTER-ENTREPRISES DES
 ORGANISMES SOCIAUX
 LIAISON DES POSTIERS
 (édité Gestion Directe)
 LIAISON DES CHEMINOTS
 (édité Voie Libre)
 LIAISON DU LIVRE
 CERCLE INTER-ENTREPRISES DE
 CALBERSON (Paris 18^e)
 CERCLE INTER-BANQUES

REGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les
 arrondissements suivants : 2^e, 5^e, 10^e,
 11^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 18^e, 19^e, 20^e

BANLIEUE SUD

FRESNES-ANTONY
 GROUPE ESTUDIANTIN DE
 FRESNES-ANTONY
 - MASSY PALAISEAU
 - MASSY
 - ORSAY-BURES
 - SAVIGNY SUR ORGE
 - CORBEIL ESSONNES
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-
 MARNE

- DRAVEIL
 - VILLENEUVE-ST-GEORGES

BANLIEUE EST

- GAGNY
 - NEUILLY SUR MARNE
 - CHELLES
 - MONTREUIL

BANLIEUE OUEST

- GROUPE DES YVELINES
 - ISSY LES MOULINEAUX - MEUDON
 BOULOGNE BILLANCOURT

BANLIEUE NORD

- AULNAY SEVRAN
 - VILLENEUVE LA GARENNE
 - LEVALLOIS
 - ASNIERES
 - COURBEVOIE COLOMBES

LIAISONS

De l'Aisne, Sisteron, Cherbourg La
 Ferté-Macé, Flers, La Rochelle, Vier-
 zon, Bégard, Lannion, Châteauroux,
 Concarneau, Amboise, Chinon, Mont-
 pellier, St-Sever, St-
 Etienne, Le Puy, Nantes, Vendôme,
 Montoire, Blois, Coutances, Laval,
 Clermont-Ferrand,
 Strasbourg, Nord Seine-et-Marne,
 Brest, Centre-Bretagne, Poi-
 tiers.

Permanences des groupes

Groupe Paul Mauget d'Angers : tous les vendredis de 17 à 19 h à la librairie
 « La tête en bas » - 17, rue des Poëliers à Angers.

Groupe de Marseille : le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de « Culture et liberté »,
 72, Bd. Eugène Pierre, 13005 Marseille.

Groupe de Lyon : le samedi de 15 h à 17 h, Palais du Travail (salle 25) à
 Villeurbanne.

Région toulonnaise : le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean
 Rostand, rue Montebello à Toulon.

Groupe Jules Durand, Le Havre et Région : dans les locaux du Cercle d'Etudes
 Sociales, 16 rue Jules Tellier au Havre. Le lundi de 14 à 19 h, le mercredi
 de 15 à 19 h, le samedi de 15 à 19 h.

Groupe Jacob : le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h, au 51,
 rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Emma Goldman : le jeudi de 17 h à 20 h et le samedi de 16 h à 18 h,
 au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.

Groupe Louise Michel : tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10, rue Robert
 Planquette à Paris 18^e.

Groupe d'Amiens : les seconds et quatrièmes samedi de chaque mois, salle
 Dewailly à Amiens.

Groupe Courbevoie-Colombes : les seconds et quatrième samedi de chaque
 mois, de 14 h à 17 h, à la MJC de Courbevoie, 184, Bd. ST-Denis à Courbevoie.

Groupe Germinal : tous les mardis au café « Le Danton », rue du Commerce,
 Paris 15^e, de 18 h à 19 h. Tous les mercredis, au café « Le tabac », à Meudon,
 de 18 h à 19 h. Tous les jeudis, au café « Le Métropole », avenue de la Répu-
 blique à Issy-les-Moulineaux, de 19 h à 20 h 15.

PRENEZ CONTACT AVEC NOS GROUPES EN ECRIVANT
 AUX RELATIONS INTERIEURES
 PUBLICO - 3, rue Ternaux - 75011 PARIS

LE MONDE LIBERTAIRE

Édition Administration : 3 rue Ternaux 75011 Paris
 Tél. 805 34 08 CCP Publico 11 289 15 Paris

TARIF		
	Sous pli fermé	Etranger
3 mois	35 F	55 F
6 mois	65 F	110 F
12 mois	125 F	210 F

Abonnez
 vous

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom Prénom

N° Rue

Code postal Ville

à partir du N° (inclus) Pays

Abonnement Reabonnement

Règlement (à joindre au bulletin):

Chèque postal Chèque bancaire Mandat lettre

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 4F en timbre-poste.

Le groupe anarchiste Premier Mai organise

SAMEDI 17 JUIN
 de 16 h à 23 h

Salle Pierre Lamy
 Bourse du travail
 à ANNECY (74)

UNE JOURNÉE SUR LA DISSIDENCE EN U.R.S.S.

Sont invités à cette journée
 Natalia GORBANEVSKAIA
 Elle est née en 1938, poé-
 tesse russe, auteur de plusieurs
 recueils parus au Samizdat.
 En 1968 fonde la chronique
 des événements courants. Le
 25 août 1968 participe à la
 manifestation sur la place
 rouge contre l'invasion de la
 Tchécoslovaquie. Arrêtée, dé-
 clarée « irresponsable », arrê-
 tée de nouveau le 24 décembre
 1969, elle est condamnée le
 7 juillet 70 à un traitement
 dans un hôpital psychiatrique
 spécial. Libérée en 72, elle vit
 à Paris avec ses deux enfants.
 Travaille à la revue *Continent*
 dirigée par Maximov. Entre 2
 arrestations, elle a écrit *Midi*,
place rouge, un dossier com-
 plet de la manifestation.

Efim ETKIND

Il a fait ses études à l'uni-
 versité de Leningrad. Il était
 professeur à l'institut Herzen
 de Leningrad et membre de
 l'union des écrivains de l'URSS
 depuis 56. Pour avoir aidé
 Soljenitsyne, Efim Etkind est
 renvoyé de ces instituts le 25
 avril 74 et, le même jour, à la
 fois dépossédé de ses titres uni-
 versitaires et exclu de l'union
 des écrivains.

Contraint de quitter l'URSS
 le 16 octobre 74, il est nommé
 professeur de littérature russe
 à l'université de Paris X Nan-
 terre et soutient sa thèse d'Etat
 en Sorbonne en juin 75.

Efim Etkind dédicacera son
 livre *Dissident malgré lui*.

D'autres dissidents seront
 également présents.

Cette journée se déroulera
 comme suit :

- de 16 h à 19 h : forums,
 vente du livre, dédicace, ex-
 position.
- de 20 h à 22 h : meeting-
 débat.
- de 22 h à 23 h : chanteur
 Serge UTGE-ROYO (chanteur
 anarchiste).

ATTENTION !

Pour chacun des paie-
 ments que vous nous
 adressez, indiquez tou-
 jours le motif de celui-ci.

Les chèques de règle-
 ment d'achat de livres
 ou d'abonnement au jour-
 nal sont à libeller à l'or-
 dre de PUBLICO et non
 à l'ordre du Monde Liber-
 taire.

Directeur de la publication
 Maurice LAISANT
 - Commission paritaire n° 56 635
 ROTO - Group 78
 93 - St-Denis
 Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 1977
 Diffusion SAEM Transport Presse
 Routage 205 - Publi Routage

Le groupe anarchiste Premier Mai Le comité Malville Le groupe femme

Le groupe antimilitariste
 Le comité anti-Outspan
 Révolution non-violente
 Amnesty International
 organisent

DIMANCHE 25 JUIN
 de 10 h à 19 h

UNE FÊTE A POISY

(près d'Annecy)

Cette fête comprendra des
 animations multiples
 Pièce de théâtre
 Montages vidéo
 (Argentine 78, Malville)

Un débat sur les prisons et les
 quartiers de haute sécurité
 animé par Serge Livrozet
 (à la demande du groupe
 anarchiste Premier Mai)

Le groupe Premier Mai
 tiendra un stand pendant
 la durée de cette fête
 stand intitulé
 FÊTE LA VOUS-MÊMES

Le groupe libertaire Louise Michel organise

SAMEDI 17 JUIN
 à 17 h 30

10, rue Robert Planquette
 Paris 18^e

un débat à partir
 de la projection du film
 LA DICTATURE ARGENTINE

Une liaison de la FA vient
 de se constituer à Metz et
 appelle tous les libertaires de
 la Moselle à la contacter en
 écrivant aux Relations Inté-
 rieures, 3 rue Ternaux à Paris.

Dernière minute

Le groupe libertaire Premier
 Mai d'Annecy informe qu'à
 son meeting du samedi 17 juin
 seront également présents :
 Leonid Plouchch, Alexandre
 Skirda, Simon Narkis et An-
 dré Bidule.

Une nouvelle affiche

«... PROUVEZ L'ERREUR, MON AMI,
 SI JE ME SUIS TROMPÉ, JE NE DEMAN-
 DE PAS MIEUX QUE DE LE RECONNAITRE »



d'après Stendhal, 1995

FEDERATION ANARCHISTE

3, RUE TERNAUX 75011 PARIS

Cette affiche est à commander à Publico, 3 rue Ternaux à
 Paris 11^e au prix de 0,45 F l'unité au delà de 10 affiches. Au
 dessous de 10, l'affiche est vendue 1 F l'unité. Cette affiche
 a été réalisée par le groupe Voline de la F.A.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

BOUEY.....	100	CORNU.....	50
HUWART.....	10	GROUPE SACCO.....	637
HEMY.....	50	TEYSSIER.....	20
JACQUES.....	20	MILLOT.....	100
ALLIX.....	10	PUBLICO.....	45
VINCENT.....	2500	WALLY.....	37
BARTELOTTI.....	25	DUMONTEIL.....	100
BOURG.....	10	THEATRE.....	62
PAUTONNIER.....	50	GROUPE VARLIN.....	600
BOUZIN.....	75	RICHARD.....	100
DALMENECHES.....	35	FRADIS.....	17
GIRARD.....	35	BANQUE.....	100
LOCHU.....	5	BERNARD.....	10
LEFEVRE.....	100	RICHARD.....	100
BARRUE.....	125	LIAISON BEGARD.....	15
BORELLI.....	35	CULTURE ET LIBERTE.....	300
WELLE.....	35	GROUPE VILLENEUVE	
CHARLIN.....	25	ST-GEORGES.....	39
DESMOULIN.....	32		
VOLINE LEO.....	50		
LE BLANC-MESNIL	100	TOTAL.....	5 759

Mardi 20 juin au tribunal de Bobigny

Un objecteur-insoumis en procès

DEPUIS 15 septembre dernier, les objecteurs-insoumis subissent une répression accrue. En huit mois, une centaine de procès ont eu lieu, plus que sur les cinq années écoulées (voir ML 249, 251, 258). Cette répression sélective, ne touchant qu'une minorité d'objecteurs (2500 au total sont insoumis), est plus ou moins rigoureuse selon les cas. Pour un même délit, les peines varient à l'extrême : on peut être coupable sans peine, obtenir 1 jour de prison avec sursis, 3000 F d'amende (!), gagner de 1 mois à 1 an de prison avec sursis, ou encore de 8 jours à 6 mois ferme. Par cette répression, le gouvernement tente de limiter l'insoumission des objecteurs afin d'imposer dans le calme et la sérénité un service civil généralisé intégré à sa politique sociale et militaire.

Face à la répression croissante, les objecteurs-insoumis se sont rassemblés à Lyon les 15 et 16 avril pour organiser une campa-

gne unitaire d'actions. Et depuis le 2 mai, la lutte s'amplifie : occupations de locaux publics, distribution de tracts dans plusieurs villes, collage d'une affiche nationale, actions au cours des procès, textes d'information dans les journaux régionaux et nationaux.

A l'occasion du procès de notre camarade Bernard ANDRÉ, des militants de la Fédération Anarchiste, partageant la situation illégale de l'inculpé, ont adressé une lettre ouverte au procureur de la République, au sein de laquelle ces camarades (Maurice Colombo, Michel Roy, Pascal Bedos, Thierry de Lavau, Stéphane Carel, Thierry Huet) demandent à être inculpés au même titre que Bernard André : insoumission au service civil.

Malgré cette mobilisation, les procès continuent et touchent aujourd'hui un camarade de la Fédération Anarchiste. Le mardi 20 juin, au tribunal correctionnel de Bobigny, à 13 h 30, doit avoir lieu le procès de Bernard André jugé pour désertion (alors qu'il n'a jamais rejoint son affectation). Ce procès sera l'occasion de manifester notre

solidarité et notre fermeté dans la lutte contre l'Etat et sa trique préférée, l'armée. Nous avons demandé à Bernard les raisons pour lesquelles il est objecteur-insoumis.

— Pourquoi es-tu antimilitariste ?

— L'armée fait partie d'un tout : l'Etat. Son rôle est de maintenir la structure capitaliste en place. Pour cela elle agit sur différents fronts : appropriation de l'espace aérien, terrestre, maritime, réseau parallèle de communication, force de répression (bris de grève, intervention contre-révolutionnaire). Elle a aussi un important rôle de conditionnement pour faire accepter aux individus toutes les pratiques et idéologies dominantes.

— Quelle est l'idéologie que tu dénonces ?

— L'armée sert d'école pour former de bons citoyens conformes, soumis et résignés. Les valeurs inculquées sont aussi bien le culte de la virilité qui permet à l'Etat de maintenir son autorité par l'intermédiaire de l'homme sur la femme et la famille, que la soumission à l'autorité hiérarchique. Par une pratique journalière qui ne tient pas compte de l'individualité des êtres, l'armée arrive à façonner des individus égoïstes prêts à entrer dans le système de concurrence de chacun pour soi. Et si cette « éducation » ne suffit pas, l'armée prouve d'une manière plus voyante « qu'elle est le dernier rempart de la société libérale » : bris de grève, intervention en cas d'émeutes, ordonnances de 1959 qui transforment tous les travailleurs des deux sexes en soldats dépendant des tribunaux militaires. Il ne faut pas oublier aussi qu'elle montre son véritable visage lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de la France en dehors des frontières : Zaïre, Tchad, Djibouti, Liban, TOM et DOM, etc.

— Pourquoi as-tu choisi l'objection-insoumission comme moyen de lutte ?

— Tout d'abord j'ai pesé le pour et le contre des moyens de lutte antimilitaristes. Pour moi, l'objection-insoumission, la lutte dans les casernes et l'insoumission totale sont des moyens de lutte complémentaires. J'ai tout de suite rejeté la réforme qui, comme la coopération, sont des moyens de démerde individuelle ne remettant pas en cause l'armée. Le radicalisme de l'insoumission totale est tentant, malheureusement aucune lutte collective n'est possible parce qu'elle reste clandestine et isolée. Le combat de la caserne est important en période de troubles, mais actuellement une lutte radicale (sabotage, refus collectif d'obéissance, etc.) est impossible.

Il restait un acte de refus : l'objection. La demande du statut d'objecteur est un compro-

mis acceptable si on refuse le service civil destiné à replâtrer les secteurs jugés non rentables par l'Etat (social, culturel, ...) et à maintenir le rôle idéologique de l'armée. Depuis le regroupement des objecteurs-insoumis permet une lutte collective débordant le cadre du service militaire pour dénoncer et combattre la militarisation de la société.

— Quelle est la finalité de l'objection-insoumission ?

— Je crois qu'aucune lutte spécifique ne peut avoir de réelle finalité. Elles ne peuvent que dénoncer un état de fait et favoriser une prise de conscience.

Groupe Sacco-Vanzetti

Premier procès d'objecteur-insoumis à Tours

A Tours, le 22 juin prochain, se tiendra le procès de 3 objecteurs-insoumis. C'est le 1^{er} procès sur Tours et la chose paraît suffisamment importante pour être soulignée.

En effet, c'est à l'occasion de ce procès que va se créer un rapport de force qui facilitera les actions futures des antimilitaristes sur Tours ou au contraire qui jouera en faveur de la répression si l'appel n'est pas entendu.

Une présence nombreuse à l'audience, le jeudi 22 juin à 16 h, est souhaitée, dans le calme, merci.

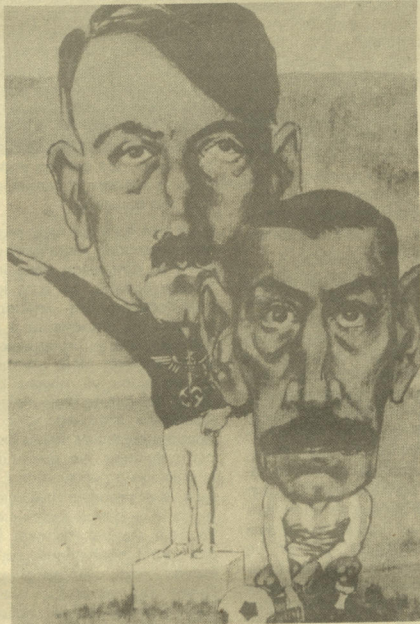
Une pétition circule, qui sera envoyée en temps voulu au président du tribunal. Toute personne concernée peut envoyer une lettre au président du T.G.I., palais de justice, 37 000 Tours, au plus tard 3 jours avant le procès (utiliser des termes respectueux). La lettre doit insister sur les points que nous défendons (abrogation du décret de Brégançon, reconnaissance du droit à l'objection pour tous motifs, libération des insoumis, déserteurs et emprisonnés, etc.) et demander la relaxe des trois objecteurs : Bertrand Vila, J.-M. Besné, Jacques Retière.

Le comité de soutien aux objecteurs en procès

C.L.O.

Autoritarisme et cynisme d'Etat

L'objection-insoumission est une des façons de combattre et de refuser l'armée, la militarisation croissante de la société. C'est pour dénoncer les procès, de plus en plus fréquents (jusqu'en septembre dernier : plus ou moins 10 procès par an, depuis cette date : plus de 100 procès en 5 mois!), qui touchent les objecteurs-insoumis, que les Comités de Lutte des Objecteurs manifestent tous les jours depuis le 2 mai devant le ministère de la justice à Paris. Réaction de



l'Etat : les flics embarquent inlassablement tout le monde. Les CLO décident alors de durcir la lutte : le jeudi 18 mai, cela se concrétise par une occupation du socle de la colonne Vendôme à Paris. Une grande banderole annonce : « Halte aux procès des objecteurs-insoumis ». Le socle étant à 6 m de hauteur, les flics ne dégagent les manifestants qu'après plus de 5 h d'occupation. Après une garde à vue de quelques heures, il s'avère que 4 camarades restent emprisonnés. Ils sortiront 48 heures plus tard avec une inculpation : OPP, outrage public à la pudeur!

En effet, difficile d'inculper des gens pour « revendication du droit de ne pas tuer, de ne pas cautionner l'armée, pilier de base de toute société autoritaire ». Alors, le cynisme et l'hypocrisie de l'Etat n'ayant pas de limites, des flics ont remarqué et reconnu (comment ?) des manifestants pissant du haut de la colonne Vendôme (évidemment, 6 heures sous la pluie sans pisser est un exploit difficilement réalisable, médicalement parlant!). Les 4 camarades passent en procès le 16 juin à Paris.

Jean-Pierre
Groupe de Marseille

Antisémitisme à Marseille

LE racisme dirigé contre les Nord-Africains ne doit pas nous faire oublier un autre racisme, tout aussi dangereux, car plus « scientifique », l'antisémitisme, qui possède ses intellectuels et son histoire.

A Marseille, depuis quelques mois, on assiste à certaines actions commises essentiellement par l'UNP (Union Nationale des Parachutistes), organisation groupant des anciens parachutistes et des « membres actifs », et qui dispose de « camps d'entraînement » sur le terrain militaire de Carpiagne, ainsi que de nombreux appuis dans la police locale (pendant la campagne électorale, après des discussions entre colleurs d'affiches, des « militants » de l'UNP ont été arrêtés, porteurs d'armes, et relâchés très vite). Au palmarès des activités de ces charmants jeunes gens : l'attaque d'une synagogue. Après avoir molesté des Israélites à l'extérieur de celle-ci, les personnes présentes à l'intérieur sont sorties pour défendre leurs amis. Les émules de celui que Brel appelle « caporal Casse-Pom-pom » n'étant pas en position

de force, l'un d'eux a sorti un révolver et a tiré dans le genou d'un Israélite.

Il est intéressant de constater, par ailleurs, que les poursuites judiciaires n'ont donné lieu à aucune incarcération, pas de prison préventive ni même de condamnation. Il s'agit bien sûr d'une constatation et seuls quelques esprits mesquins pourraient se saisir du fait pour ironiser sur la Justice sans tache de notre pays.

Ce fait, relevant d'éléments fascisants, n'est hélas pas le seul à avoir été commis dans la cité phocéenne. Il y a actuellement de nombreuses actions du même style qui rappellent étrangement, sans en avoir heureusement la même importance, une certaine tranche de l'histoire de France et d'Allemagne.

Il est de notre devoir de dénoncer et de lutter avec vigueur contre ces actes et leurs auteurs, émules d'un national-socialisme puant.

Jean-Paul
Groupe Marseille

aire
il
JIN

quette

tr
u film
GENTINE

FA vient
Metz et
traires de
tacter en
ons Inté-
x à Paris.

ute

e Premier
me qu'à
di 17 juin
résents :
Alexandre
is et An-

MON AMI,
NE DEMAN-
CONNAITRE



ernaux à
iches. Au
te affiche

ENTE

.....50
.....637
.....20
.....100
.....45
.....37
.....100
.....62
.....600
.....100
.....17
.....100
.....10
.....100
.....15
RTE 300
JVE
.....39

.....5 759

C.G.T. et Mondial

La littérature cégétiste n'est pas triste. Un article de J.-C. Catala, « le cancer argentin », dans *La vie ouvrière* du 29 mai, nous fait découvrir, un peu tardivement il est vrai, la réalité politique, sociale et économique argentine. Catala nous trace les grands traits de la dictature sud-américaine, ses atrocités, et le rapport entre cette dictature et le mondial, formidable outil de propagande pour elle. Oh, oh, la CGT rejoindrait-elle les COBA ? Loin de là, rassurez-vous, car, devant la mise à nu de la réalité argentine, Catala déclare : « *Voilà qui devrait tordre le cou d'une manière définitive à toute idée de boycott du Mondial* ». De qui se moque-t-on ? Qui, en France, connaîtrait la réalité de la situation argentine si les COBA ne l'avaient pas démasquée aux yeux du public et s'il avait fallu attendre la CGT ? D'ailleurs, pas un mot dans ce courageux article sur toutes les manifestations et actions en faveur du boycott qui se sont déroulées un peu partout en France.

Encore une fois, la CGT prend le train en route et loupe la marche. Et encore, si elle développait réellement un soutien au peuple argentin en dehors de toute idée de boycott, mais à la CGT, on est plus fort en gueule qu'en acte. A preuve : samedi 3 juin, à Angers, une manifestation pour la libération des prisonniers politiques argentins a réuni plusieurs centaines de personnes, à l'appel de quasiment toutes les organisations de gauche, d'extrême-gauche et syndicales. Deux grands absents : la CGT et le PC.

Louis
Groupe d'Angers

en bref...en bref...

Plus de 200 personnes se sont réunies, vendredi 2 juin, à l'appel du COBA d'Agén. Les journaux locaux ainsi que « Sud-radio » étaient présents. Ainsi cette soirée a vu s'affirmer la solidarité avec le peuple argentin.

Bernard Boulaye, de St-Servais, est passé devant le tribunal de Guingamp, le 9 juin, pour insoumission. La liaison Lannion de l'Union bretonne de la FA a appelé à un rassemblement devant le palais de Justice pour soutenir et se solidariser avec les antimilitaristes.

Le verdict rendu le 1^{er} juin par le tribunal correctionnel de Nancy, le 18 mai dernier, a condamné François Renaud et Alain Pagès à 1 mois de prison avec sursis et 600 F d'amende pour... antimilitarisme.

Le collectif « jeune et santé » organise un rassemblement mardi 20 juin, de 11 h à 13 h, au n°15 de la rue de l'École de Médecine, pour protester contre l'arrimage de chiens et de chats promis à la vivisection.

Après Front Libertaire et Libération, c'est au tour du journal Le Debrénoir de passer en procès, le 15 juin à Moulins. Motif : omission de déclaration pour le changement de directeur de publication. Par ce procès, on constate une nouvelle fois, la volonté du pouvoir de baillonner la liberté d'expression. Rouge et Libération passeront bientôt en procès pour l'affaire du tortionnaire Erulin, ensuite à qui le tour ?

Pourquoi la « Trilatérale » ?

QUE sait-on au juste sur cette fameuse et mystérieuse Commission Trilatérale, sur cette organisation privée qui, officiellement, affirme vouloir jeter les fondements d'une « politique globale » des trois pôles du monde capitaliste, face aux multiples dangers qui mettent celui-ci en péril : la crise du système, l'insuffisance énergétique, la « guerre » commerciale, le réveil des pays en voie de développement, etc.

C'est en 1973 que le président de la Chase Manhattan Bank, David Rockefeller, créa la branche américaine de la Commission Trilatérale. Autour de lui, se retrouvaient les présidents de firmes aussi mondialement connues que la General Motors, Caterpillar, la Bank of America, Coca-Cola, Bendix, CBS, Hewlett-Packard, etc. *Le Monde diplomatique* expliquait le rôle de la Trilatérale dans la préparation de la candidature de Jimmy Carter à la Maison-Blanche, et le soutien qu'elle avait apporté au futur président jusqu'à sa victoire sur Gerald Ford.



C'est le professeur Zbigniew Brzezinski, actuel conseiller principal de Carter, qui fut choisi par Rockefeller pour recruter en Europe et au Japon des personnalités, parmi les banquiers, hommes d'affaires, ministres, technocrates, professeurs ou même journalistes. Ce recrutement s'avéra rapidement assez payant, et des sections purent être constituées dans des pays européens, ainsi qu'au Japon. Dans son passionnant ouvrage, *Les 200 familles au pouvoir*, Henry Coston présente des listes assez complètes des affiliés à cette influente organisation hors du commun ; parmi les Américains, nous y trouvons, outre les P-DG des trusts multinationaux cités plus haut, des sénateurs comme William Brock, John Culver, William Roth, des présidents de syndicats, comme Leonard Woodcock (United Automobile Workers), IW Abel (United Steelworkers of America), et bien sûr le président Carter, le vice-président Walter Mondale, et Hedley Donovan, rédacteur en chef de *Time*. Chez les Japonais, les représentants des principales banques sont présents, ainsi que quelques économistes renommés ; des noms connus également parmi les affiliés de la République Fédérale Allemande (l'ancien ministre Schroeder, Vetter, le président de la Fédération des Syndicats, Theo Sommer, rédacteur en chef de *Die Zeit*) de la Grande-Bretagne (Reginald Maudling, ancien chancelier de l'Echiquier) ; quant aux Français, on en compte dix-sept, parmi lesquels il faut retenir surtout René Bonety, de la CFDT, Michel Crépeau, radical de gauche et successeur de Robert Fabre, Michel Debatisse, de la FNSEA, Paul Delouvier, président d'EDF, Jean-Philippe Lecat, Roger Martin, président de St-Gobain-Pont-à-Mousson, le baron Edmond de Rothschild et... Raymond Barre, notre distingué premier ministre.

Que ressort-il donc des réunions et des rapports - souvent confidentiels - de la Trilatérale ? On y échange des informations, des points de vue, on y pose des questions qui ne sont pas

dénuées d'intérêt, pour tous ces gens attachés à la défense de la société « libérale »... et de profit. La grande hantise de ces honorables citoyens, c'est le danger couru, selon eux, par les régimes « démocratiques » de l'Occident (et ils pensent surtout à la France et à l'Italie) de devenir ingouvernables. Ils appellent les dirigeants politiques de ces pays à ne pas lâcher trop de lest, car ils pensent que dans les cas où certains groupes et minorités (entendez par là les exploités) réclament le droit de participer au débat politique, leur système

(le capitalisme) qui a été conçu pour servir les intérêts de la classe dominante, ne pourrait pas résister à cet assaut. A cette éventuelle prise de responsabilité des syndicats, ou des intellectuels, ou même des partis politiques, dont ils ne veulent à aucun prix, nos financiers et technocrates de la Trilatérale opposent leur choix d'une démocratie de type autoritaire (comme au Brésil ou en Argentine, peut-être ?). Ainsi, pour que l'Etat capitaliste puisse tolérer la participation des citoyens, il est indispensable que ceux-ci acceptent en préalable « le minimum des règles du jeu », car le « libéralisme » doit avoir ses limites, bien sûr, sinon où va-t-on ?

Henry Coston cite des extraits d'un rapport de la Commission Trilatérale sur « *The crisis of Democracy* », qui date de 1975. On y apprend notamment que les animateurs de la Trilatérale « *regrettent visiblement que la grande bourgeoisie ne soit plus l'assise du régime et que les classes moyennes et populaires n'acceptent plus la tutelle de la première* », et qu'ils redoutent le danger que représente « *la dynamique interne de la démocratie elle-même dans une société hautement scolarisée, mobilisée et participante* ».

En face de ces deux risques, qui les affolent, les membres de la Trilatérale songent à baillonner ceux qui s'en prennent à l'ordre établi, par la parole ou par l'écrit ; ils envisagent le vote d'une loi sur la presse, qui musèlerait les journaux encore libres (ils sont rares). On ne peut mieux conclure qu'en citant une fois encore Henry Coston : « *Les français, qui ont délégué leurs pouvoirs à M. Giscard d'Estaing en l'envoyant à l'Elysée, ont cru qu'ils avaient en quelque sorte, par président interposé, désigné le premier ministre. Il n'en est rien : en faisant ce choix inattendu - Raymond Barre - le chef de l'Etat a tout simplement délégué aux désirs des fameux financiers qui, dans la coulisse, mènent le monde* ».

Bernard LANZA

Le rapport Nora
La machine à ordonner

DE nombreux articles dans notre journal nous ont fait part des projets étatiques de mise en fiches de couches de population (projet GAMIN, AUDASS, etc.). Perspectives bien inquiétantes envers lesquelles toute pensée libre se doit de réagir vigoureusement. En elle-même la technique n'est pas à mettre en cause, mais plutôt l'utilisation satanique que le bureau-technocratie peut en faire.

Alors qu'on dénonce - à juste titre d'ailleurs - les formes de normalisation pratiquées dans les pays socialistes, les excès commis par toutes les idéologies totalitaires, aujourd'hui, on concrétise tranquillement dans nos pays qui, sans honte, se réclament de la liberté, les moyens d'un contrôle généralisé des populations, contrôle dont on imagine sans peine les conséquences qu'il pourrait en survenir si l'ordre politique venait à se modifier radicalement. Pour ces raisons s'explique, pour l'heure, l'échec du projet d'interconnexion de tous les fichiers administratifs. Nos politiciens en ont bien, personnellement, senti le danger d'effet boomerang.

Un rapport*, des plus officiels puisque commandé par le gouvernement, vient de paraître. Il nous laisse entrevoir l'univers concentrationnaire indolore qui, actuellement, se met en place grâce à l'informatique. Les ordinateurs, on le sait, ont déjà pris une place considérable dans nos activités humaines au point que si ceux-ci s'arrêtaient subitement, la vie en ferait tout autant. Mais ce phénomène informatique, en pleine croissance, n'est rien par rapport à ce que l'on nous prépare dans les quinze années à venir.

Le mariage entre ces moyens et les télécommunications de pointe, appelé « télématique », bouleversera à terme nos modes de vie, de pensée et de production. Bientôt, avec un téléphone ou un téléviseur à peine modifié, on pourra chez soi consulter son médecin, commander ses achats, lui son journal, opérer un virement bancaire, communiquer avec tel service de documentation en France ou au-delà des océans, etc. En fait, ce téléphone ou ce téléviseur s'apparentent aux terminaux actuels et qui pourront être connectés à des milliers d'ordinateurs, soit par câble, soit par satellite.

Tel est en gros l'explication prospective que nous fournit ce rapport. L'originalité de celui-ci est ailleurs et se présente sous forme d'interrogation ; à savoir les conséquences sociologiques et économiques qui pourraient survenir de cet envahissement informatique de la société.

De plus, et ce n'est pas moins essentiel, il dégage les implications industrielles qui en découleront.

Les auteurs partent d'un constat : la domination de cette industrie nouvelle par le géant américain IBM qui est certainement, de par sa puissance technique et financière, la seule entreprise mondiale de ce secteur prête à entrer dans l'ère post-industrielle. Le géant d'Armonk, c'est 60% du marché mondial et la maîtrise totale de toutes les opérations informatiques depuis le traitement, le stockage des données à leur transmission. « *Aucune entreprise, nous disent les rapporteurs, aucun Etat non plus n'a de la même manière la maîtrise de la chaîne qui va du composant au satellite* ». Et pour ceux-ci d'indiquer que si notre pays veut éviter les conséquences d'une telle dépendance, il lui faudra accélérer davantage son effort technologique et industriel en ce domaine.

A tous points de vue, l'avance de la multinationale américaine reste énorme. Cela explique, à travers les différents plans français de ces dernières années (plan « calcul », plan « composants »...), la volonté des pouvoirs publics de développer une industrie spécifique à la hauteur... de nos besoins et d'occuper une place dans l'espace en association avec ses partenaires européens. Pourra-t-elle faire le poids cette industrie nationale face au monopole américain ? Qu'il nous soit permis d'en douter et, à la limite, ceci ne nous intéresse peu sinon que par les implications sociales et humaines que cela sous-tend.

Le problème qui reste posé et qui prendra véritablement toute sa dimension dans les années à venir, ce sont les modifications des relations sociales qui s'opéreront à la suite de cette informatisation de la société. Déjà nombre de décisions au niveau de l'Etat, des grands états-majors capitalistes, s'appuient sur des données objectives transmises par ordinateur. Le règne de la machine à penser n'en est qu'à ses premiers balbutiements et le bureau-technocratie peut espérer disposer là d'un outil sophistiqué pour étayer son omnipotence. Qu'au bavures... nous n'en sommes qu'au début ! Et c'est bien normal car toute technique, aussi merveilleuse fut-elle, n'a à nos yeux d'intérêt que mise au service de l'homme. Mais cela se peut-il dans les sociétés où nous vivons et où les contraintes restent le pivot de l'ordre social ?

Roland BOSDEVEIX

* L'informatisation de la société. S. Nora et A. Minc. Documentation Française.

Vient de paraître
PAROLES D'UN RÉVOLTÉ

De Pierre Kropotkine

Ed. Flammarion Prix : 16 F En vente à Publico

A travers le problème espagnol

Les anarchistes et les nationalités

Récupérées le plus souvent par des partis politiques qui voient là l'occasion d'y glisser leur propagande infecte, les luttes autonomistes s'enlisent bien souvent dans un nationalisme étroit. Il nous a donc paru nécessaire de publier ici l'opinion de Federica Montseny, qui est celle des anarchistes sur ce problème. L'article qui suit a été tiré du journal de la CNT de Valence, *Fragua social*.

Il est aujourd'hui un sujet polémique, à savoir quelle doit être et quelle est l'attitude des anarchistes face au problème des nationalités.

Les presque quarante années de franquisme - 38 exactement - ont fait peser si durement sur toutes les régions d'Espagne la férule d'un gouvernement central, brutal et autoritaire, que le sentiment d'autonomie s'est fortement développé dans toutes les régions. Il existe aujourd'hui un autonomisme catalan, valencien, galicien, basque, andalou, pour ne citer que les plus évidents. De toutes parts, l'idée d'une identité ethnique qui ne peut rester soumise aux gouvernements et aux régimes politiques centralistes qui s'installent à Madrid, s'est développée et a considérablement grandi.

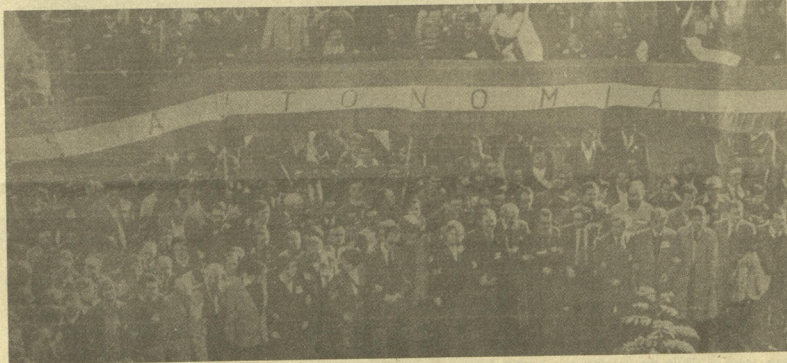
Montpellier, et auquel appartenaient la Sardaigne, les deux Siciles, les Baléares et une partie de l'Est euro-africain. L'Aragon fut jointe à la couronne de Catalogne par le mariage de la petite Petronila - qui n'avait pas plus de deux ans - avec le comte Bérenguer IV, roi de cet immense empire catalan. La Catalogne et l'Aragon se virent enchaînées à la Castille par le mariage de Ferdinand d'Aragon le catholique à Isabelle 1^{re} de Castille. Les peuples de ces régions ne furent pas plus consultés dans ces unions successives qui donnèrent la configuration actuelle de l'Espagne.

En réalité, le naturel, l'authentique ne sont pas cette unité de la « patrie », exigée et vantée par les centralistes, mais bien plutôt la diversité de

des peuples ?

En Espagne, les anarchistes, parmi lesquels l'influence considérable de Pi y Margall, lui-même très marqué par celle de Proudhon, a été prépondérante, ont toujours été fédéralistes, partisans de toutes les autonomies, qui commencent chez l'individu, qui s'étendent à la Commune, à la région, jusqu'à parvenir à une confédération des peuples. Ce que nous avons toujours voulu, ce sont des autonomies solidaires, unies par des intérêts et des sentiments, ce qui ne signifie pas une multiplication d'Etats et de frontières, mais décentralisation, pactes entre égaux, solidarité morale et économique entre les individus et les peuples réunis dans une fédération la plus large possible qui, pour nous, n'a pas non plus de limites géographiques.

A partir de là, il n'y a, il ne peut y avoir, selon nous, des problèmes de nationalités. Chaque peuple, parmi ceux qui constituent la mosaïque ibérique, a le droit de récupérer son identité.



Manifestation en faveur de l'autonomie de l'Andalousie à Malaga

En réalité, ce problème existe dans tous les pays. L'Irlande a été et continue d'être, pour la partie soumise à la Grande-Bretagne, un problème permanent pour le Royaume-Uni. En France, l'unité artificiellement obtenue à partir de Philippe Auguste et atteinte aux prix de mariages ou guerres de conquête, camouflées sous le nom de guerres de religions (la croisade contre l'hérésie albigeoise ne fut rien d'autre que le prétexte pour l'annexion du riche Midi de la France), des aspirations autonomistes s'agitent et se formulent. Les Bretons, les Catalans, les Basques français et surtout l'antique Occitanie organisent des mouvements culturels et des actions de révolte qui chaque jour acquièrent une plus grande importance.

La péninsule ibérique, mosaïque de peuples ethniquement très différents, sent se réveiller, aujourd'hui plus que jamais, ce désir d'identité qui persiste à travers l'histoire. Ces peuples ne furent en rien consultés quand, également au moyen de mariages ou de guerres de conquête, ils furent annexés l'un après l'autre et tenus à demeurer unis à la couronne de Castille. Valence fut conquise et annexée d'abord par Jaime 1^{er} le Conquérant, roi d'un empire catalan alors étendu, qui parvenait à cette époque jusqu'à

cette mosaïque de peuples que constitue l'ibérie.

Si nous passons de l'aspect géo-politique à l'aspect ethnique, il y a autant de différences entre un Catalan et un Castillan, pour ce qui concerne le tempérament, les traditions, la langue, la culture comme les coutumes, qu'il peut y en avoir entre un Allemand et un Grec. Aussi différents que peuvent être, sur ce même plan, un Andalou et un Basque, ces différences se retrouvent également entre un Italien et un Anglais. Et cela pèse sur la coexistence forcée de près de cinq siècles d'unitarisme centraliste.

Cette situation explique l'éruption de sentiments autonomistes en divers endroits de la Péninsule. Chaque groupe ethnique et linguistique cherche son identité et se dresse contre un pouvoir imposé qui attaque ses libertés et ses droits, sa langue et sa culture, depuis cinq longs siècles, depuis la région de Castille.

Les anarchistes ont trouvé facilement une solution au problème des nationalités, quand on sait qu'à partir de Bakounine, déjà, l'idée d'une fédération des peuples a toujours existé parmi nous. Qui en effet, sinon Bakounine, a formulé le premier l'idée des Etats-Unis d'Europe, préfiguration d'une Confédération Internationale

Tchad

Compétition idéologique

Si la superficie du Tchad est deux fois celle de la France, cette terre d'Afrique sans accès vers l'Océan, sans richesses minières, pays agricole dont le seul produit rentable d'exportation est le coton, ne semble pas, à première vue, devoir exciter les appétits féroces des fauves de l'Ouest et de l'Est.

C'est pourtant presque un conflit mondial que la rébellion du Frolinat a suscité. L'unité nationale rêvée - dès l'indépendance - par François Tombalbaye, et que devait assurer le parti unique, le PTT, n'exista jamais. Abba Sidick, transfuge du ministère de l'Instruction Publique, chef du Frolinat, se réfugia, c'était en 1966... en Lybie ; du moins on accusa la Lybie de lui prêter asile. Et pourquoi donc ?

Pourquoi cet acharnement de certains Etats à soutenir le pouvoir installé au Tchad ? Pourquoi l'acharnement de certains autres Etats à soutenir les rebelles ?

Etrangement, ou plutôt logiquement, on vit la France, la RFA, l'Italie, les Etats-Unis, Formose, la Yougoslavie aussi, appuyer Tombalbaye, et après qu'il eût été assassiné en 1975, appuyer également les régimes militaires au pouvoir.

En 1968, la France, « fidèle aux accords de coopération, d'aide militaire, d'assistance économique » signés avec le Tchad, intervint pour mater les dissidents, ce qui eut pour résultats une hécatombe de 3000 morts !

En 1978, le topo est à peu près identique et la guerre tchadienne soulève les mêmes ambitions, les mêmes passions. Les mêmes puissances soutiennent « le régime libéral » de l'Etat tchadien : ce sont les puissances occidentales ferventes du libéralisme économique. Les mêmes puissances apportent leur secours au Frolinat : ce sont les puissances de l'Est, adeptes du marxisme, ou les petits pays à leur solde.

François Mitterand n'a pas tort (une fois n'est pas coutume) quand il parle de « vietnamisation du Tchad » ; Jacques Chirac, nouveau membre de l'opposition, tient à peu près le même langage... sans doute par piété filiale envers son maître à penser, Charles de Gaulle ! Une nouvelle alliance atlantique est en gestation, qui a besoin du triomphe du libéralisme au Tchad, pour conforter le sien.

Devant l'Assemblée Nationale, de Guiringaud s'est fort mal défendu, par carence d'argumentation. Les coopérants, prétend-il, étaient menacés, il fallait les défendre. Toujours le souci humanitaire est le prétexte avancé. Les coopérants, ce sont les militaires, les officiers-instructeurs apprenant au peuple tchadien le maniement des armes pour que, le cas échéant, ce peuple bien formé sache défendre les intérêts du Capital en Occident.

En grand secret, le gouvernement français vient de recevoir le numéro 2 lybien, Jalloud, porte-parole de Kadhafi. Ce dernier est fort mécontent de l'ingérence française en Afrique, au Tchad spécialement, qu'il approvisionne en armes, lui, chargé de mission par Moscou.

Non, cette fois, ce n'est pas la richesse du sous-sol qui provoque la bagarre entre l'Est et l'Ouest, autour de cette contrée apparemment sans grande importance, le Tchad. C'est un conflit d'idées qui aiguise les haines et fait s'intensifier l'acheminement du matériel militaire pour ravitailler soit les combattants du régime en place soit ceux du Frolinat.

Le néo-colonialisme - car c'est bien de cela qu'il s'agit, que le vent soufflé de l'Ouest ou de l'Est - cette fois n'est pas tellement d'ordre économique. C'est une guerre d'idées. Et les idées se défendent souvent avec encore plus d'acharnement, de hargne et de cruauté qu. les biens matériels.

Ce qui est navrant, pour ne pas dire plus, c'est que les Tchadiens, les libéraux et les rebelles, alimentent la curée en chairs sanglantes.

M.-M. HERMET

problèmes politiques de l'Espagne actuelle était dans le fédéralisme, dans la constitution d'une Confédération des Peuples Ibériques qui respecte les libertés, la culture, les aspirations, les droits de tous et de chacun de ses composants, grâce à une solidarité rationnellement indispensable.

La seule chose que nous disons, c'est que cela, pour être pleinement réalisé, ne sera jamais possible au niveau des Etats, tous dominants et oppresseurs. Par leur propre expérience, les autonomistes qui espèrent résoudre le problème de cette nécessité d'identité nationale, verront qu'ils resteront à mi-chemin s'ils ne vont pas plus loin, s'ils ne se montrent pas capables de parvenir à une profonde transformation des structures politiques et économiques, qui rende possible cette Confédération des Peuples à laquelle songent les anarchistes, partisans convaincus de toutes les autonomies.

Federica MONTSENY

La Bulgarie... vous allez la fuir!

En Bulgarie, il n'y a pas seulement le yaourt et les roses...

Le yaourt et les roses bulgares, tout le monde connaît. Le folklore et l'artisanat dès un peu moins. Mais parlez à un Français du peuple bulgare, de sa langue, de ses villes modernes, de son expansion et vous verrez son étonnement. Cet été, partez à la découverte d'un pays généreux. Allez en Bulgarie. Séjour de deux semaines à partir de 1.530 F et cette année, "prime touristique" de 50% dans les bureaux de change de BALKANTOURIST.



LA BULGARIE vous allez l'aimer

Et bien non! En Bulgarie, comme nous le rappelait un article du dernier numéro de notre journal, il n'y a pas que des yaourts et des roses. Il y a d'abord des asiles psychiatriques et des camps de concentration pour les opposants au régime. Mais cela ne compte guère pour nos communistes français qui, dans leur journal d'entreprise, Action, invitent leurs lecteurs à se rendre dans cet autre pays des goulags. A moins, bien sûr, qu'il s'agisse d'aller glaner des renseignements sur place, comme pour l'Argentine...

LE MOUVEMENT ANARCHISTE AUX PAYS-BAS

COMME chaque année, à la Pentecôte, les libertaires des Pays-Bas, au nombre de 400, ont participé au rassemblement-camping d'Appelscha. Outre la partie récréative - et le plaisir de se rencontrer - nos camarades ont consacré la journée du lundi au congrès de la Fédération socialiste libertaire. La création d'un bulletin d'information ouvert à tous les groupes a été décidée, ainsi que la tenue du congrès, deux fois par an. Les groupes d'action locale se sont multipliés et désirent se développer avant de s'intégrer dans un cadre national : ils ont déjà partiellement fondé des fédérations régionales. A noter aussi l'existence d'indépendants qui restent à l'écart des fédérations existantes. Notre camarade Bervoets (relations internationales de la fédération socialiste libertaire) nous a adressé le panorama détaillé du mouvement anarchiste aux Pays-Bas.

Fédérations existantes ou en formation

— LA FÉDÉRATION DU NORD (Groningen) groupe les héritiers des anarchistes sociaux : ils éditent la revue *Recht voor allen* et sont propriétaires du camping d'Appelscha. Beaucoup sont de vieux militants des syndicats d'ouvriers agricoles, d'anciens fondateurs de communes anarchistes. Parmi eux on compte des figures légendaires du mouvement comme les frères de Groot, Joop de Roos et notre regretté camarade Theo Harsman faisait partie de ce groupe. Mais la plupart sont retirés de l'action et restent unis par les liens de la libre pensée, du pacifisme et du dialecte.

— LA RANDSTADFEDERATIE (fédération de la métropole) réunit les groupes des grandes villes de l'Ouest : Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Utrecht. Ces groupes sont engagés dans des actions motivées par des choix spécifiques. Leur lieu commun c'est l'anarcho-syndicalisme et l'activité à l'intérieur du syndicat OVB.

— LA FEDERATION DU SUD (Brabant et ville universitaire de Nimègue) est en formation. A noter que la fédération groupe très peu d'étudiants.

— La fédération dite « Circus Anna » réunit des groupes de la pointe méridionale au Limbourg (Maestricht, Kerkrade, etc.). Enfin il faut signaler des groupes isolés dans l'Est : les éditeurs de *Blue Note* à Valp et le groupe de Deventer dont les sympathies pour la RAF sont fort discutées par les camarades d'Amsterdam.

Tendances d'autonomie

L'autonomie linguistique se manifeste dans la Frise avec le groupe de Leeuwarden qui édite un mensuel *Sneed* en dialecte frison. Ce groupe milite dans les villages et les quartiers et est orienté vers l'action directe, le milieu et la nature, le village « vivant » et les petites communautés et lutte aussi contre les multi-nationales et l'OTAN. De même le groupe « Circus Anna » défend le dialecte du

Limbourg. Toutes ces actions sont à soutenir, car elles sont d'inspiration fédéraliste et combattent le système étatiste et bureaucratique.

Une tendance à l'autonomie féminine apparaît nettement : refus total des groupes de femmes antiparlementaires et anti-étatistes de se fondre aux organisations d'hommes. Elles se plaignent que dans les groupes mixtes les hommes jouent un rôle dominant. Cette hostilité foncière des femmes est sans doute exagérée, mais il faut reconnaître qu'il y a quelques vérités dans leurs accusations (ceci a déjà été constaté par les « Mujeres libres » de la CNT). La tâche des organisations anarchistes est de surmonter les difficultés et d'éviter la division artificielle selon le sexe.

Actions et initiatives nationales

Le vrai développement de la Fédération consiste dans ces actions variées guidées par le choix des camarades. On peut citer : le comité antiparlementaire et anti-électorale, le groupe antimilitariste Onkruid, la correspondance internationale et le Fonds de Solidarité (FIS), les groupes de discussion des anarchistes syndiqués et des anarcho-syndicalistes de l'OVB. Enfin il faut accorder une importance particulière à la publication de l'organe mensuel *De Vrige Socialist*, ou la revue anarcho-syndicaliste *De AS*, ainsi qu'un centre d'édition des livres et brochures.

La fédération néerlandaise est donc en pleine réorganisation. Dans un pays - pourtant plus petit que la France - elle favorise la décentralisation par la création de fédérations régionales et attache une importance particulière à l'autonomie des groupes et aux tendances particularistes et régionalistes. En même temps, la Fédération s'intéresse aux relations internationales et reste en contact étroit avec la Fédération Anarchiste française.

Le secrétariat aux Relations Internationales

Suite au projet de construction d'une centrale nucléaire à Belleville/Loire, le Collectif Val de Loire organise les 17 et 18 juin prochains, une RENCONTRE ANTINUCLÉAIRE à Lere, près de Belleville. Ce week-end « FÊTE » proposera des projections de films, des rencontres-débats avec des paysans du Pellerin (Loire-Atlantique), de Fessenheim (Alsace), des stands d'information venus de Malville, Villerest, du Larzac, etc... des groupes folk, un groupe de théâtre... restauration, garderie... et du soleil!!!

Le groupe libertaire de Nevers ainsi que l'Union Pacifiste de la Nièvre seront présents et vous attendent à leurs stands respectifs.

Allemagne

ECHOS DU PREMIER MAI - Manifestation centrale des syndicats DGB à Essen avec la participation du secrétaire général Veher et du chancelier Schmidt. Le premier rappela les revendications essentielles des syndicats : abaissement de l'âge de la retraite, semaine de 35 heures pour diminuer le chômage et il s'éleva contre la pratique du lock-out employée par le patronat lors des discussions sur les salaires. Le chancelier déclara que la RFA n'était pas responsable de la crise et que les difficultés venaient de l'extérieur. Il affirma que la lutte contre le chômage était le problème n°1 du gouvernement. Le discours du chancelier fut troublé par les invectives de quelques centaines d'« extrémistes » : l'assistance comptait environ 8000 personnes.

Contre les lock-out, pour la diminution du temps de travail : ces mots d'ordre furent développés à Dortmund par Loderer (IG Metall), à Hanovre par l'ex-chancelier Willy Brandt.

A Berlin-Ouest, devant l'hôtel de ville de Schöneberg, 20 000 manifestants écoutèrent le représentant des syndicats DGB Sickert. Son discours fut troublé par un concert de protestations. Les « extrémistes », en effet, étaient en force et représentaient selon la police la moitié de l'assistance. Il y eut quelques heurts avec les forces de l'ordre et quatre arrestations non maintenues (deux inculpations).

A Hambourg : manifestation de 500 femmes qui donna lieu à des violences policières et rassemblement de 30 000 personnes. Les heurts avec la police furent particulièrement nombreux et violents : les policiers usèrent de leur arsenal habituel et les chiens entrèrent en action contre les manifestants.

A Berlin-Est, il n'y eut pas de revue militaire, mais un défilé des ouvriers, des sportifs et des organisations paramilitaires ou « groupes de combat de la classe ouvrière » : avec portraits géants de Honecker et de Brejnev et banderoles invitant les travailleurs à « produire » mieux et davantage. Tisch, membre du bureau politique du Parti et président de la centrale syndicale de la RDA, en bon stalinien, s'est écrié : « L'amitié avec l'Union soviétique est éternelle et indéfectible ! »

CDU ET CSU - Le CSU, parti bavarois de Josef Strauss, a manifesté l'intention de se transformer en un 4^e parti élargi à toute la RFA. Et il présenterait alors des listes de candidats aux élections au Parlement européen de 79 et aux élections au Bundestag de 80. Le CDU de Helmut Kohl met en garde le CSU contre une telle prétention : si Strauss persiste, Kohl menace de présenter des listes CDU en Bavière pour les élections au Landtag du 15 octobre 78. Cet ultimatum de Kohl impressionnera-t-il Strauss ? Il reste bien peu de temps à Kohl pour organiser d'ici à octobre son parti en Bavière!

CHEZ LES SOCIAL-DÉMOCRATES - L'ex-chancelier Brandt joue les hommes de gauche dans le SPD : il propose que les interdictions professionnelles ne jouent que pour les employés dans l'armée, les services de sécurité et les chancelleries. Quant aux jeunes socialistes (les Jusos) ils lancent une campagne « pour la paix et le désarmement » et réclamant le retrait de l'OTAN de la RFA : ils espèrent faire ainsi pression sur le SPD et le gouvernement. Le pseudo-gauchisme des Jusos s'associe étrangement à la politique extérieure de l'URSS!

Informations internationales

ELECTIONS AUX CONSEILS D'ENTREPRISES - La revue *Informations-Dienst* (de Francfort) publie dans son numéro du 27 mai les résultats des élections aux Conseils d'une trentaine d'entreprises. En face des listes quasi-officielles des candidats de la centrale syndicale DGB, il y avait des listes d'opposition aux appellations variées : Alternative, Opposition syndicaliste, Opposition syndicaliste révolutionnaire, etc. Certaines étaient politiquement marquées : KPD-ML (maoïste). Les résultats montrent que ces listes d'opposition ont obtenu un succès - certes relatif - encourageant : de 10% à 15% en moyenne, parfois davantage. Est-il possible de réunir ces oppositions fort diverses en un groupement unique ? Combien parmi ces oppositions peuvent être qualifiées d'anarcho-syndicalistes ? La renaissance future de la FAU dépend des réponses à ces questions.

REMOUS DANS LE PARTI COMMUNISTE ALLEMAND - On sait que le DKP est un parti communiste inconditionnellement fidèle à Moscou et à Brejnev, étroitement lié à son homologue de l'Allemagne de l'Est (qui lui apporte son appui financier), attaché à l'internationalisme prolétarien, à la dictature du prolétariat et, sans doute, au stalinisme. Son électorat est très faible (0,3% à 0,4%) sauf dans certaines localités (et particulièrement à

Marburg) ; son implantation dans les syndicats DGB et dans les entreprises reste réduite mais non négligeable, et il dispose d'un quotidien « UZ » (Notre temps), ce qui indique des finances prospères. Depuis quelques mois, ce parti orthodoxe est en proie à des menées hérétiques. L'affaire du chansonnier Biermann, fin 1976, souleva des protestations chez les intellectuels communistes et la direction du DKP commença la chasse aux contestataires et aux déviationnistes. Ces derniers réclamaient davantage de démocratie dans le Parti et surtout moins de servilité à l'égard de l'URSS et de la RDA : une sorte d'alignement sur les thèses de l'Eurocommunisme. La direction du DKP vient depuis quelques mois d'employer la manière forte : les exclusions se multiplient, atteignant plusieurs centaines et frappant non seulement des adhérents isolés, mais des cellules entières. On exclut dans divers centres et en particulier à Marburg, à Mannheim, à Bochum, à Berlin-Ouest. Le DKP ne comptant que 35 000 ou 40 000 adhérents, de telles mesures montrent que la crise interne dépasse de beaucoup en ampleur la mini-crise du parti communiste français. Dans les deux cas - même si on ne le dit pas ouvertement - c'est le centralisme démocratique (pierre angulaire des partis léninistes) qui est mis en question.

L'Euro-police

La lutte antiterroriste (on sait avec quelle désinvolture on classe un opposant dans le clan terroriste), la création d'un espace juridique international ont entraîné une collaboration étroite des diverses polices. L'affaire Schleyer et ses prolongements ont été l'occasion du travail en commun des polices allemandes, françaises, suisse, hollandaise. On a appris récemment que des policiers espagnols faisaient des stages en RFA pour s'initier aux méthodes de lutte antiterroriste. Après l'extradition de Croissant, ce fut le 12 mai l'arrestation de Wisniewski et son roulement

en RFA par les autorités françaises. Et dans les derniers jours de mai, la coopération des services de police d'Allemagne fédérale et de Yougoslavie vient d'aboutir à l'arrestation de 4 terroristes présumés qui figuraient sur la liste des suspects les plus recherchés. La Yougoslavie est prête à extradition les 4 Allemands, mais - en gage de bon procédé - demande à la RFA de lui livrer des Croates suspects de terrorisme (ou de nationalisme) et détenus en Allemagne. Ce n'est pas la première fois que Tito, sa police et ses tueurs font assaut d'amitié avec leurs homologues de RFA.



SOUS CE MASQUE...
UN DANGEREUX
TERRORISTE
INTERNATIONAL.

Le livre de la semaine

par Maurice JOYEUX

La Caisse

d'Aris Alexandrou

NOUS sommes en Grèce, au lendemain de la seconde guerre mondiale, alors que la guerre civile dévaste le pays. Aris Alexandrou a parfaitement campé le décor d'un drame dérisoire qui fut celui des militants communistes de ces temps-

là où ils étaient broyés par l'épouvantable machine de guerre mise au point par la direction du parti pour créer des « lendemains qui chantent ».

Il s'agit de l'autocritique ou plutôt de la confession du der-

Ed. Gallimard

nier survivant d'un commando suicide, qui doit rendre compte à un juge d'instruction du déroulement de sa mission. Tout cela semblerait simple pour des hommes normaux. Pour des communistes, tout semble compliqué. La mission est elle-même symbolique. Le groupe convoie une caisse dont dépend l'issue de la guerre. Il ignore sa destination et chaque jour l'Etat-major indique la route à suivre. Le groupe sera attaqué et les hommes mourront les uns après les autres, les blessés étant liquidés afin de ne pas laisser de traces. Le narrateur, resté le dernier pour livrer la caisse, la livre aux responsables qui l'ouvrent. Elle est vide! Toute cette partie de l'ouvrage est à la fois déconcertante, hallucinante et dérisoire. Le symbole est évident. La direction du parti a délibérément sacrifié le groupe à des raisons obscures. Le narrateur se rend compte, à la fin du récit, qu'il devait achever la boucle ridicule qu'il venait de parcourir et qu'obscurement, il avait été conduit là où il était, c'est-à-dire au bout d'une expérience, pas seulement par l'incompréhensible doctrine du parti, mais par une force aveugle qui en lui-même l'avait poussé vers son destin.

C'est un livre considérable à divers titres. D'abord il s'agit d'un des rares récits que nous ayons sur la guerre civile en Grèce après la dernière guerre mondiale, ensuite ce ne sont plus simplement des militants du parti, mais des militaires qui sont en cause, et la déshumanisation de ces hommes qui vont mourir pour le parti comme autrefois on mourait pour des dieux qu'on n'avait jamais approchés et qu'on n'approcherait jamais, a quelque chose d'angoissant. L'auteur a voulu démythifier l'organisation et les combattants des armées communistes qui, comme toutes les armées, droguent idéologiquement les hommes qui se transforment en loques lorsque l'espérance au paradis s'évapore. Le narrateur, devant la mort, est indifférent, se raccrochant simplement à de menues choses de la vie qui n'auront plus aucun impact sur son destin. Il a oublié ce cyanure qui lui permettrait encore de rester maître du dernier instant. Mauvais prétexte. « Il suffisait, en sortant du sanctuaire, de te donner la mort aussitôt ». Oui, toute cette aventure, il aurait pu la refuser, mais il ne pouvait pas la refuser compte tenu de ce que les autres avaient fait de lui.

Il s'agit d'un livre remarquablement traduit, dont le cheminement fait souvent penser à La Chute de Camus. La technique littéraire qu'emploie l'auteur demande une certaine attention pour pénétrer dans l'histoire, mais le lecteur sera récompensé de sa peine. Si je voulais citer cet ouvrage, qui comme tant d'autres nous parle du drame du militant communiste face à son organisation, je dirais qu'il est différent des autres, et par le style et par l'écriture et par la réflexion qu'il suscite. Il s'agit incontestablement d'un grand livre.

M.-M. HERMET

Radio Libre 59 : en bonne santé

LE 2 juin, quelque 200 personnes se retrouvaient à la halle au sucre de Lille, au meeting de soutien à Radio Libre 59. Cette radio avait vu son matériel saisi par la police dans la nuit du 27 au 28 mai et rémettait pour la première fois ce 2 juin. Etaient présents les représentants des neuf radios libres régionales définites ou en danger, la presse écrite régionale, les organisations politiques (un élu local du PS, PC, PSU, maoïstes, trotskistes et anarchistes), deux amis de Radio 93 apportant le témoignage d'une autre expérience, un poète chanteur régional, Ghislain Gouvy, et bien entendu les Renseignements Généraux! L'émission ne fut pas brouillée et c'est en direct que les divers participants ont été amenés à s'exprimer sur l'antenne à propos de la liberté des ondes. Pour notre part, nous avons réaffirmé notre complet soutien à Radio Libre 59, ainsi qu'à toutes les initiatives visant à déborder les radios étatiques ou commerciales par une expression libre, ouverte et créatrice d'une dynamique pouvant, souhaitons nous, déboucher sur une pratique efficiente. A l'initiative des animateurs, nous avons également pu annoncer la fête libertaire d'Amiens des 3 et 4 juin. Rendez-vous fut donné pour le jeudi 8 juin où Radio Libre 59 espère pouvoir émettre en direct de la fête de Fives (59). Puis, après avoir bloqué les véhicules des R.G. avec les voitures de quelques participants, le matériel d'émission a été transporté en lieu sûr, prêt à fonctionner pour la fête du 8 juin.

Nous, anarchistes du Nord de la France, avec les forces libertaires de partout ailleurs, soutenons et ferons vivre de telles entreprises riches en volonté et en débouchés. La liberté d'expression passe par toutes les formes des media et il nous appartient, comme à tout révolutionnaire, de lutter pour que les ondes soient ouvertes à tous les exclus du système ségrégationniste dans lequel nous vivons. Radio Libre 59, comme toutes les autres radios libres ouvertes, se doit d'exister comme témoignage réel, concret et dynamique de la vie de ceux dont le combat est la liberté. Et, anarchistes, nous sommes de ce combat.

Didier DUPONT

Cinéma Violette Nozière

On pouvait craindre qu'un fait divers assez sordide - survenu en 1933 - ne soit traduit, au cinéma, par des images mélodramatiques ou insoutenables. Eh bien, non!

« L'aventure » de Violette Nozière empoisonnant ses père et mère (la mère en réchappa) donne un film parfois comique par la satire, parfois dur, jamais fade ni ennuyeux. Même la scène de l'empoisonnement reste sobre.

Le plus remarquable est le regard vrai du réalisateur sur l'époque : cela fait rire et s'indigner tout à tour.

La scène « du lit » où papa Nozière (Jean Carmet, superbe pleureur maléfique tout comme dans Dupont Lajoie), sous les draps et les couvertures, et en pyjama, triture ledit pyjama pour atteindre plus sûrement maman Nozière, une Stéphane Audran méconnaissable, est irrésistible. Les gestes sont suggérés car, évidemment et pour la circonstance, le bonhomme est vu de dos... c'en est d'autant plus drôle.

Devant le juge d'instruction ou au tribunal, c'est la « fille Nozière » qui est interpellée, selon la louable habitude du temps... Et les prétendants, les amants de Violette - auxquels les jeunes fachos de 78 semblent avoir emprunté le costume et l'allure - restent

à merveille la couleur locale du quartier latin d'avant-guerre.

Le film, malgré les questions perfides du psychologue, n'explique pas, ne psychanalyse pas le comportement de l'empoisonneuse. Les images s'efforcent simplement de nous faire comprendre cette étrange petite bourgeoise en révolte, tantôt gentille fillette cabocharde étouffant dans un univers étriqué, tantôt putain, ou voulant l'être, pour se libérer. Isabelle Huppert passe d'un rôle à l'autre, de l'apparement mesquin de ses parents à la chambre d'hôtel, avec une maîtrise incontestable.

Les rangaines de rue du joueur d'accordéon excitent la foule contre la meurtrière. Un parricide, c'est ce que le bon peuple ne pardonne jamais. Paul Eluard, qui n'avait rien du bon peuple, saisit intuitivement le cœur de Violette et dédia un poème à celle qui osa, poussant très loin l'audace, briser le carcan de la famille.

Il est truculent, et sans doute dommage, que Violette Nozière, l'empoisonneuse, la fille libre, ait fini dans la peau d'une « bonne épouse et d'une bonne mère »... et pieuse de surcroît! Ce en quoi, il est vrai, l'histoire est respectée.

Les mille et une nuits

Théâtre d'Orsay

LA dernière création du Grand Magic Circus a pour titre : Les mille et une nuits. Elle se joue pour le moment au théâtre d'Orsay à Paris.

Les contes arabes sont ici racontés par Ali, l'immigré devenu tailleur, qui vit en France. Le décor planté sur scène évoque une rue parisienne. Ici vivent le banquier et le voleur, l'hôtelière et la fleuriste.

Ali raconte à son amie vendeuse de fleurs diverses légendes bien connues : Shérazade, Simbad le marin, Ali-Baba et les quarante voleurs, d'autres encore...

Mais les histoires traditionnelles sont ici revues et corrigées par une mise en scène ironique et burlesque. Et c'est Ali qui raconte. Les héros de Bagdad deviennent ceux de sa réalité quotidienne. Simbad le marin, c'est le banquier, et nous voyons comment, par l'escroquerie, il a pu bâtir sa fortune. Les quarante voleurs sont ici des financiers et la caverne d'Ali-Baba un coffre-fort... Les paras descendent du ciel et un roi noir couronné empereur nous rappelle étrangement Bokassa et tout son faste ridicule. Enfin, Aladin et sa valise magique, partent à Paris pour satisfaire la belle princesse qui demande... la tour Eiffel en cadeau. Arrivé dans la capitale, le pauvre Arabe se fera tout d'abord escroquer par le banquier. Puis, après être passé en justice, il se fera tabasser par les habitants respectables de la rue. Pour Ali-Aladin la conclusion est simple : en France, pour survivre, il faut devenir rationnel, et surtout ne plus jamais raconter d'histoires.

Colette PIBAULT

Rétro-parade

Théâtre des Bouffes-Parisiens

IL est bon de jalonner l'histoire de la musique légère d'un inventaire, s'étalant sur un demi-siècle, d'une époque presque belle. L'idée de Rétro-parade, due à Claude Dufresne et D. Tirmont, est adroite et suffit à permettre le déroulement de danses, airs et rythmes à la mode jusqu'au delà du demi-siècle. La troupe est homogène et d'un bel entrain. L'ensemble où brille Nicky Nancel échappe aux reproches. La reprise du succès de Raquel Meller dans une présentation merveilleuse prouve, d'après l'accueil du public, combien ce genre dit rétro enchante encore les foules. Je signale aussi un certain quatuor de passagers de cet étrange bateau, méritant tous les éloges pour ses qualités comiques. Tous les interprètes sont bons, chose rare sur un grand ensemble.

Conclusion : si vous désirez vous lessiver l'intellect de vos soucis journaliers, abandonnez votre « étrange lucarne » et allez vivre avec des vivants aux Bouffes Parisiens.

Les fourberies de Scapin

Théâtre de l'Athénée

AI-JE vu l'œuvre de Molière ou bien un « à la manière de... » comme savait si bien s'y risquer Paul Reboux ? Le Scapin plus acrobate que récitant, présenté par Francis Perrin, sort en ligne directe de la comédie italienne ; au point de vue théâtre traditionnel c'est un monstre, mais en 1978 ce sera peut-être un bon comédien de Molière s'il songe à articuler son texte au lieu de postillonner au départ, cet étourdissant interprète doit savoir doser sa vitalité gestuelle ; il y a le cirque, merveilleuse école, il y a la comedia dell'arte, autre école, puis il y a le théâtre de M. Poquelin qui exige un peu de tout, intelligemment dosé. Que le pétulant Francis choisisse, dès maintenant, ce qu'il veut devenir : un acrobate, un fantaisiste, un comédien ! Pour ce garçon, qui a de multiples dons, je sais que c'est sérieux. Toute l'équipe de Pierre Boutron joue gros, mais bien, afin d'être au niveau du tourbillonnant Scapin. Maurice Risch, André Gilles sont bien, et tout l'ensemble entre talentueusement dans la tornade. Melles Monique Vermeer et Magali Renoir sont à l'aise, comme J-P Rampal, Balouf, M. Bonnet, etc. Du bon travail expérimental, mais un seuil à ne pas dépasser.

Francis AGRY

Théâtre de la Commune

Pour la saison prochaine

Au cours de sa dernière conférence de presse, Gabriel Garran a annoncé la présentation de Platonov de Tchekov. Cette œuvre de jeunesse n'a été découverte qu'en 1923 dans ses archives. Le talentueux dramaturge avait écrit cette pièce à l'âge de 20 ans. Elle fut présentée, en France, par Jean Villard sous le titre Ce fou de Platonov. Nous verrons lors de la nouvelle création une version due à Elsa Triolet. La compagnie Roger Blin présentera également vers le mois de décembre une œuvre japonaise sur l'environnement Minamata de Osamu Takahashi, cette œuvre très connue au Japon aura ici, on l'espère, le même retentissement que dans son pays d'origine.

F.A.

Grève des usines Renault et conjoncture économique

(suite de la page 1)

la noblesse aux mains de la bourgeoisie. Compte tenu des hiérarchies électorales qui, de la commune au parlement, freinent tout transfert de la fortune publique, le plan de sauvetage du libéralisme économique proposé par M. Barre échouera, et lorsqu'on voit toutes les précautions qu'il prend lorsqu'il met en garde le pays contre les illusions d'un redressement, on a le sentiment qu'il en a conscience et que son ambition consiste simplement à prolonger le système aussi longtemps que le peuple voudra bien le supporter. Mais voilà, le peuple supportera-t-il longtemps le fruit amer des lendemains d'élections triomphantes.

Sans se l'expliquer vraiment, et encore trompé par les sirènes de gauche comme de droite, le peuple ressent confusément cette fin d'années de dupes qu'il est en train de vivre. La grève, ou plutôt les grèves qui viennent de se dérouler, chez Renault et autre part, se placent d'instinct sur le marasme économique que je viens d'essayer de décrire. Il s'agit de mouvements issus de la base et qui ont surpris les organisations syndicales qui, comme chaque fois, lorsqu'elles sont devant une situation de ce genre, prennent le train en

marche et sont soit un frein soit un accélérateur lorsqu'il s'agit de devancer l'organisation rivale. Ce sont des grèves pour les salaires d'abord, des grèves d'instinct qui vont à l'essentiel dans un instant perçu comme redoutable. Des grèves déclenchées par le « nouveau prolétariat », celui des O.S., celui des émigrés, celui des jeunes mal adaptés à leur entrée dans la vie active. Des grèves soutenues par les travailleurs de la profession sans un excessif enthousiasme, coincés qu'ils sont par l'incantation des vacances sacrées et plus encore par la crainte du chômage. Mais essayons de comprendre le processus qui a conduit à certaines occupations d'usines.

A l'origine, et dans toutes les usines de la régie les organisations syndicales font pression sur les directions sans plus, attendant les résultats des bavardages ministériels. A Cléon les jeunes travailleurs sautent sur l'occasion et déclenchent la grève. On assiste alors à un pas de quatre de la CGT! J'y va-t-y, j'y va-t-y pas? Les jeunes travailleurs font occuper l'usine. La CGT inquiète se porte en tête, la meilleure place, chacun le sait, pour freiner une troupe en marche. A Flins, ce sont les

ouvriers des presses, des émigrés pour la plupart, qui occupent leur atelier. Eux aussi, ils vont à l'essentiel, compte tenu de la conjoncture. Ils veulent le reclassement dans la catégorie P.1, ce qui n'est pas seulement une promotion et une augmentation de salaire, mais la possibilité de se prévaloir d'un métier lorsqu'ils rentreront dans leurs pays. Chez Renault, les débrayages de solidarité ont joué juste ce qu'il fallait pour que la cohésion syndicale rende celle-ci crédible, sans casser la baraque, et pour eux aussi à partir de la conjoncture économique menaçante et avec le sentiment que le temps des vacances sera un temps utile de réflexions pour toutes les parties en cause, Etat, patronat et différentes couches de travailleurs.

La partie ne vient que de commencer et les jeux ne sont pas encore faits. On peut émettre des souhaits sur son déroulement, mais ils resteront gratuits tant que les travailleurs n'auront pas donné leur accord. Faire péter un détonateur ne produit que du vent s'il n'y a rien au bout du fil.

Les éléments du problème sont clairs! A force de se l'entendre dire par Barre, les travailleurs commencent à croire non seulement que le redressement sera long, mais ils sont en train de deviner que dans le cadre du système il est impossible. Il existe aujourd'hui, dans les syndicats et à l'extérieur des syndicats, des jeunes travailleurs qui sont sans respect excessif pour les directives des directions soit patronales soit ouvrières. Ils peuvent être le détonateur de demain et jouer le rôle que jouèrent, il y a dix ans, les jeunes étudiants, avec cette différence qu'ils ne sont pas, eux, aux portes des usines, mais à l'intérieur! Il y a un décalage entre les « nouveaux prolétaires » et les travailleurs qualifiés, qui découle des différences dans les conditions matérielles de la vie. Ce décalage, il faut le combler et on le comblera justement en prenant conscience de la possibilité réelle du personnage Barre, à la direction des affaires pour sauver de la tempête qui secoue le monde économique ce qui peut et ce qui doit être sauvé pour la bourgeoisie, c'est-à-dire le principe du maintien des hiérarchies de classe.

Barre, pas plus que les économistes distingués des partis, ne savent trop où ils vont, mais ils y vont, poussés par cette force irrésistible qui est l'évolution. Entraînés par le mouvement, nous y allons avec eux, avec ce sentiment profond que nous pouvons orienter cette dérive, qui de toute manière ne remontera pas le courant. Nous n'avons certainement pas tort, à une seule condition : être dans le coup... c'est-à-dire là où se livrent les luttes. Et les luttes en fin d'année se dérouleront à l'usine et dans la rue où alors elles fuseront comme un pet. Notre mouvement anarchiste, notre fédération en ont conscience. Il faut qu'avec ses amis nombreux elle soit présente, et elle le sera!

Maurice JOYEUX

Argentine

Cynisme et présence française...

GÉNÉRAL de ci ou président de cela, il faut bien dire que la vermine qui dirige ce monde fait preuve aujourd'hui d'un cynisme jamais atteint. Gageons d'ailleurs, tout en restant optimistes, qu'ils ne s'arrêteront certainement pas en si bon chemin.

Dans ce domaine comme dans bien d'autres, Videla et ses sbires sont, sans aucun doute, les maîtres incontestés car, tenez-vous bien, le jour de la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde, baptisée « fête du football », qui vit se dérouler le traditionnel défilé militaire, cela bien sûr devant des millions de spectateurs et téléspectateurs en érection, la junte argentine adressait un message de « bienvenue sur cette terre de liberté, de paix et de justice ».



Plus près de nous, Giscard, président de la troisième puissance mondiale pour les ventes d'armes et pour l'armement nucléaire, présentait dernièrement à l'ONU, devant une assistance médusée, ses vœux pieux de désarmement. Discours très pertinent, en fait, et qui consiste à dire exactement le contraire de ce que l'on fait en réalité. La récente intervention des paras français au Zaïre est à ce sujet édifiante, comme l'est également, pour revenir à l'Argentine, la coopération militaire existant entre le gouvernement français et la junte. Une coopération des plus importantes, puisque la France est le second fournisseur d'armes des généraux et le troisième investisseur étranger avec 10% du total des investissements et la présence de plus de 40 entreprises.

Le rappel de quelques faits importants va nous permettre de mieux mesurer la participation française au bain de sang orchestré par la junte :

- le 24 mars 1976, lors de la prise de pouvoir par le général Videla, ce sont des chars français AMX 13 qui quadrillaient la ville de Buenos Aires.
- le 10 octobre 1977, la direction de Renault-Argentine faisait donner l'armée contre les grévistes.
- le 26 octobre, le représentant du gouvernement français arrivé en Argentine, le sinistre Poniatowski, déclarait à un quotidien de Buenos Aires : « Ma mission est d'augmenter notre coopération, j'apporte un message d'amitié au gouvernement argentin. La France est solidaire de toutes les luttes contre le terrorisme... ».

D'autre part, comme nous allons le voir, la présence française en Argentine, qui remonte à 1960, ne s'est pas limitée aux seules ventes d'armes et aux usines. En effet, de 1960 à 1970 (date à laquelle les Américains prirent le relais), à la suite d'un accord signé entre les gouvernements français et argentins, une mission militaire fut créée pour donner des cours à l'école supérieure de guerre. Les militaires argentins purent ainsi bénéficier de l'expérience acquise par les officiers français en Algérie et au Viet-Nam en matière de luttes antisubversives et se pencher sur les théoriciens de ce domaine, les généraux Bonnet, Massu, etc.

Il est donc clair qu'en dehors des ventes d'armes et du rapatriement des superprofits, c'est une idéologie, celle de la guerre antisubversive qu'a exporté la France en Argentine. Idéologie on ne peut plus renforcée par la présence d'anciens militants de l'OAS que l'on appelle les « garçons de Salan ». Ces belles ordures, qui sont à l'origine de la création de la « triple A », ont participé, entre autres, au massacre de l'aéroport d'Ezusa, qui fit plus de 300 morts.

Alors Giscard, qui parle de désarmement, et Videla de paix et de liberté, cela ne manque évidemment pas de piquant! Heureusement qu'après de tels mensonges patins, il leur reste la possibilité d'aller se confesser afin d'obtenir l'absolution.

Denis LAROUSHINIE

MUNDIAL Une seule explication possible à la déroute française en Argentine

NOS JOUEURS TORTURÉS AVANT CHAQUE MATCH !

Interviewé, Platini nous confie :

C'est surtout le moral qui est atteint!



Maurice JOYEUX